



MÉTHODES D'EUTHANASIE DES OISEAUX

Les dernières recommandations scientifiques

Nous rappelons que l'association Stéphane Lamart est contre toute mise à mort des oiseaux sauvages comme les pigeons dans le but de contrôler leur population. Ce document destiné principalement aux pouvoirs publics a pour but de leur faire prendre conscience que les méthodes employées par les piégeurs, dé pigeonneurs et autres tueurs pour tuer les oiseaux ne sont plus du tout considérées comme acceptables par la communauté scientifique.

Année 2008/2010
Proposition de DIRECTIVE DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL
relative à la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques
(présentée par la Commission)
{SEC(2008) 2410} {SEC(2008) 2411}

ANNEXE V
Méthodes humaines de sacrifice des animaux
Tableau 4 - Méthodes humaines de sacrifice des oiseaux

Agent	Rapidité	Efficac	Facilité d'utilisat	Sécurit opérat	Valeur esthéli	Note générale (1-5)	Remarques
NMB/ mélanges anesthésiques	++	++	+	+	++	4	Administré par injection intraveineuse – nécessite donc une expertise.
Gaz inertes (Ar, N2)	++	++	++	++	+	4	Doit être suivi immédiatement d'une exsanguination, d'une destruction du cerveau, ou d'une mise à mort au moyen d'une autre méthode.
Broyage	++	++	++	++	-	4	Pour des oisillons âgés de moins de 72 heures.
Dislocation cervicale	++	++	-	++	-	1/3 - si l'animal est conscient 5 - si l'animal est inconscient	Pour de petits et de jeunes oiseaux (< 250 g). Doit être suivi immédiatement d'une exsanguination, d'une destruction du cerveau, ou d'une mise à mort au moyen d'une autre méthode.
Irradiation par micro-ondes	++	++	-	++	+	3	Requiert un équipement spécial.
Commotion	++	++	-	++	-	3	Doit être suivi immédiatement d'une exsanguination, d'une destruction du cerveau, ou d'une mise à mort au moyen d'une autre méthode.
Étourdissement électrique	++	++	+	-	-	3	Requiert un équipement spécial. Doit être suivi immédiatement d'une exsanguination, d'une destruction du cerveau, ou d'une mise à mort au moyen d'une autre méthode.
Monoxyde de carbone CO	+	+	++	-	-	1	Danger pour l'opérateur

D'autres méthodes peuvent être utilisées sur des oiseaux inconscients, pour autant que l'animal ne reprenne pas conscience avant de mourir.

Rapidité: ++ très rapide, + rapide, - lent. **Efficacité:** ++ très efficace, + efficace, - inefficace.

Facilité d'utilisation: ++ facile à utiliser, + nécessite une expertise, - nécessite une formation spécialisée.

Sécurité de l'opérateur: ++ sans danger, + peu de danger, - dangereux.

Valeur esthétique: ++ esthétiquement satisfaisant, + acceptable pour la plupart des gens, -inacceptable pour la plupart des gens.

Note: 1 à 5, 5 étant la note la plus satisfaisante.



Opinion of the Scientific Panel on Animal Health and Welfare on a request from the Commission related to “Aspects of the biology and welfare of animals used for experimental and other scientific purposes”

EFSA-Q-2004-105

Adopted by the AHAW Panel on 14 November 2005

The EFSA Journal (2005) 292, 1-46 - Opinion on the “Aspects of the biology and welfare of animals used for experimental and other scientific purposes”

Tableau 4 - Caractéristiques des méthodes recommandées pour l'euthanasie des oiseaux

Agent	Rapidité	Efficac	Facilité	sûreté	Esthé.	Est	Remarques
Sodium pentobarbitone	++	++	+	+	++	5	Acceptable
T-61	++	++	+	+	++	4	Demande une solide formation acceptable seulement pour les petits oiseaux (<250 g)
Gaz inertes (Ar, N2)	++	++	++	++	+	4	Acceptable. Mais plus de recherches sont nécessaires pour l'azote
Halothane, enflurane, isoflurane	++	++	++	+	++	4	Acceptable
Macération	++	++	++	++	-	4	Acceptable pour poussins jusqu'à 72 h
* Dislocation cervicale décapitation	++	++	-	++	-*	3**	Acceptable pour petit et jeune oiseaux (<250 g) si suivi par la destruction du cerveau
Micro-onde	++	++	-	++	+	3	Demande un personnel très expérimenté et un équipement spécifique ce n'est pas un procédé de routine
Commotion cérébrale	++	++	-	++	-	3	Acceptable
Électrocution	++	++	+	-	-	3	Danger pour l'opérateur demande un équipement spécial D'autres méthodes préférables
Monoxyde de carbone CO	+	+	++	-	-	1	Danger pour l'opérateur

Modifié au dernier moment . * était + ; ** était 4

Les méthodes suivantes peuvent seulement être employées sur les oiseaux sans connaissance : décapitation,

Pistolet à percussion, azote, chlorure de potassium (*).

Les méthodes suivantes ne doivent pas être employées pour tuer les oiseaux :
écrasement mécanique du cou, décompression (caisson à vide), exsanguination (saignée), anhydride carbonique (dioxyde de carbone CO₂), protoxyde d'azote, éther diéthylique, chloroforme, cyclopropane, gaz de cyanure d'hydrogène, trichloréthylène, méthoxyflurane, hydrate de chloral, strychnine, nicotine, sulfate de magnésium, ketamine (chlorhydrate) et agents de blocage neuromusculaire

Rapidité : ++ très rapide, + rapide, - lent.

Efficacité : ++ très efficace, + efficace, - non efficace.

Facilité d'utilisation : ++ facile à utiliser, + exige de l'expertise, - exige la formation de spécialistes.

Sûreté de l'opérateur : ++ aucun danger, + peu de danger, - dangereux.

Valeur esthétique : ++ bon esthétiquement, + acceptable pour la plupart des personnes, - inacceptables pour beaucoup de gens.

Estimation : 1-5 avec 5 comme fortement recommandé

(*) chlorure de potassium

Anesthésier l'animal selon la méthode d'anesthésie appropriée. (Anesthésie générale)

Administrer par voie intraveineuse ou intracardiaque une dose de KCl suffisante (1-2 mmol/kg) pour provoquer l'arrêt cardiaque.

S'assurer que l'animal est en arrêt cardiaque (à l'ECG) avant d'en disposer.

Est maintenant considéré comme inacceptable pour euthanasier (non indiqué dans les méthodes recommandées)

NOTE sur les méthodes recommandées

I Agents pharmacologiques non inhalés :

La majorité des drogues injectables utilisées comme anesthésiques sont acceptables pour l'euthanasie, à condition que la surdose soit exacte. La voie d'injection préférée est la voie intraveineuse (IV). On doit en même temps immobiliser adéquatement l'animal pour qu'il soit confortable et, autant que possible, pour qu'il soit exposé à un minimum de stress ou d'anxiété. Il peut être nécessaire de donner, au préalable, un sédatif ou un tranquillisant aux animaux sauvages, à ceux retournés à l'état sauvage et aux animaux apeurés qui ne sont pas habitués à l'immobilisation.

Si l'animal est trop petit pour recevoir une injection intraveineuse ou si les veines anatomiquement adéquates ne sont pas visibles ou apparentes, comme chez les petits rongeurs et les cobayes, on peut utiliser la voie intrapéritonéale (IP) pour injecter une surdose d'un agent pharmacologique non irritant.

La quantité à injecter, pour la plupart des anesthésiques injectables, est trop grande pour utiliser les voies intramusculaire, sous-cutanée, intrathoracique, intrapulmonaire et intratrachéale. L'administration par une toute autre voie que la voie intraveineuse résulte, dans la plupart des cas, en un retard dans l'apparition des effets anesthésiques de la drogue. Dans ces circonstances, il faut placer l'animal dans une cage ou un enclos qui le protège contre les blessures causées par des trébuchements ou des chutes, qui lui assure plus de confort et facilite l'action de la surdose de l'anesthésique.

Si la voie intraveineuse est impossible la voie intrapéritonéale est acceptable si la drogue ne contient pas un agent de blocage neuromusculaire (rapport 2000 AVMA)

- Sodium pentobarbitone

anesthésiques injectable : barbiturique dose anesthésique se situe autour de 40 mg/kg et le LD-50 à seulement 60 mg/kg

acceptable (rapport 2000 AVMA)

- T-61

Le T-61 est produit par Hoechst-Roussel Canada Ltd. (4045, Côte Vertu, Montréal, Québec, H4R 2E8). Il contient un anesthésique local (hydrochlorure de tétracaïne), un hypnotique puissant qui a un effet déprimeur sur le SNC, causant une perte de conscience (mort cérébrale), et une drogue curari-forme qui a un effet paralysant sur le centre de la respiration et un effet relaxant sur les muscles squelettiques (Rowell, 1979). Le T-61 devrait être administré par voie intraveineuse aux doses et à la vitesse d'administration recommandées par le manufacturier.

II Anesthésiques par inhalation :

gaz anesthésiants halothane, enflurane, isoflurane

Pour les gaz anesthésiques l'animal peut être placé dans un réceptacle fermé contenant du coton ou de la gaze imbibée d'une quantité appropriée du produit ou le gaz peut être introduit par un inhalateur. Cette dernière méthode peut engendrer un plus long temps d'induction. Les vapeurs sont inhalées jusqu'à ce que la respiration cesse et que la mort s'en suive. Puisque l'état liquide de la plupart des gaz anesthésiques est irritant les animaux devraient toujours être exposés aux vapeurs. En outre il faut fournir suffisamment d'air ou d'oxygène pendant la période d'induction pour éviter pendant cette période l'hypoxémie.

acceptable (rapport 2000 AVMA)

III Physiques :

Dislocation cervicale – décapitation

Dislocation cervicale

La mise à mort doit être effectuée par un étirement manuel ou mécanique du cou pour sectionner la moelle épinière. La méthode convient à la mise à mort d'oiseaux déjà inconscients

décapitation

La décapitation à l'aide d'une guillotine ou d'un couteau entraîne la mort par ischémie cérébrale. La méthode convient à la mise à mort d'oiseaux déjà inconscients

Micro-onde

L'irradiation par micro-ondes est une technique relativement nouvelle, utilisée surtout par les neurobiologistes qui veulent préserver intacte la composition chimique, physiologique, enzymatique et anatomique du cerveau de l'animal (Stavinoha, 1983; Ikarashi, Maruyama et Stavinoha, 1984). Le rayonnement des micro-ondes doit être dirigé spécifiquement au cerveau. Les fours à micro-ondes standards ne doivent donc pas être utilisés (Stavinoha, Frazer et Modak, 1977); seuls les instruments spécialement conçus à cette fin et qui possèdent une puissance et une distribution des micro-ondes appropriées peuvent être utilisés.

Commotion cérébrale

Pistolet à percussion

Un pistolet à percussion est un pistolet fonctionnant à l'air comprimé ou avec une cartouche à blanc. Il n'y a pas de projectile libre.